



Études océan Indien

40-41 | 2008

De l'écllosion à l'épanouissement de la littérature malgache

ATHENOR Christine & TRANNOY Marion, « *Ody*, talismans malgaches, liens de mémoire », *Cahiers Scientifiques*

Gabriel Lefèvre



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/oceanindien/1415>

DOI : 10.4000/oceanindien.1415

ISSN : 2260-7730

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 278-279

ISBN : 978-2-85831-167-5

ISSN : 0246-0092

Référence électronique

Gabriel Lefèvre, « ATHENOR Christine & TRANNOY Marion, « *Ody*, talismans malgaches, liens de mémoire », *Cahiers Scientifiques* », *Études océan Indien* [En ligne], 40-41 | 2008, mis en ligne le 18 mars 2013, consulté le 30 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/oceanindien/1415> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/oceanindien.1415>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juin 2021.



Études océan Indien est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

ATHENOR Christine & TRANNOY Marion, « Ody, talismans malgaches, liens de mémoire », *Cahiers Scientifiques*

Gabriel Lefèvre

RÉFÉRENCE

ATHENOR Christine & TRANNOY Marion, « Ody, talismans malgaches, liens de mémoire », *Cahiers Scientifiques* (Lyon, Muséum, Département du Rhône), n° 11, 2006, p. 5-69, bibl., phot.

- 1 L'article de C. Athénor et M. Trannoy qui occupe pratiquement tout le fascicule 11 des *Cahiers scientifiques* d'un Muséum de Lyon, vivant et dynamique, développe un concept muséologique original : celui de « donner du sens » à des objets muséographiques par l'écoute de la parole des populations dont ces objets sont issus. Le travail présente, avec de nombreuses photographies, le catalogue d'une collection de talismans malgaches, *ody*, « remèdes, charmes », ou *mohara*, « cornes étuis à talismans », provenant pour la plupart de Charles Renel, ethnographe et romancier, directeur de l'enseignement à Madagascar de 1906 à 1925.
- 2 Un voyage à Madagascar a permis de recueillir les commentaires de quelques témoins malgaches sur les photographies de ces objets, qui n'étaient plus connus pratiquement que par eux-mêmes, et étaient en quelque sorte devenus « anonymes et silencieux ». Les photographies ont constitué alors le « déclencheur d'un discours qui permet d'approcher différents éléments de la société malgache et des objets similaires contemporains ». Les résultats sont présentés sous forme de fiches, un genre très figé qui se trouve ainsi renouvelé. Cependant, les auteures ne s'affranchissent pas complètement de ce mode de présentation. Car si les images se sont effectivement

révélées des déclencheurs de paroles, l'espace laissé à ces voix, des sélections de courtes phrases sans la version malgache, aurait pu être élargi : des précisions sur les discussions et commentaires, même les plus anodins aux yeux des muséographes, auraient enrichi notre compréhension de ces objets.

- 3 D'ailleurs, les *ody* sont véritablement entourés de mystère à Madagascar, et il n'est pas étonnant que les auteures soient déçues du peu de loquacité des personnes interrogées. Il est vrai que ces objets sont certainement moins bien connus aujourd'hui qu'au moment de leur collecte, et aussi que n'en présenter qu'une photographie a sans doute restreint la discussion. Mais montrer ces objets eux-mêmes aurait été extrêmement délicat, car ils occupent une position centrale dans le système magico-religieux, et possèdent une force évocatrice intense pour nombre de personnes. Ils sont craints ; parler de tels objets avec des inconnus, en particulier avec des Européens que la croyance populaire peut soupçonner de sorcellerie, serait une expérience inquiétante.
- 4 En bref, et même si C. Athénor et M. Trannoy ont le sentiment que, dans le jeu de miroir auquel elles se sont livrées, « les réponses apportées ne sont pas celles attendues ou escomptées », on se réjouira des perspectives ouvertes par une muséographie sensible au contexte social des objets autant et plus qu'à leur seul aspect esthétique pour le public européen.